

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **85 (1949)**

Heft 41

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: *Une heureuse initiative.* — Morges. — *Association des maîtres d'école enfantine et semi-enfantine.* — *Cours de ski de l'A. V. M. G.* — *Retraite d'un membre individuel.* — *Association vaudoise des éducateurs des arrières.* — Genève: *U. I. G. D.: Convocation.* — *U. A. E. E.: Groupe d'échanges.* — *Société de T. M. et R. S.* Neuchâtel: *Comité central.* — Jura: *Cours de perfectionnement.* — *Société suisse des maîtres de gymnastique.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: R. Gross: *Pour préparer Noël.* — Louis Campiche: *Court mystère de Noël.* — *Comment va le « Journal des Jeunes » ?*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

UNE HEUREUSE INITIATIVE

Quelque part sur les flancs du Jura une maison confortable et accueillante, une vue étendue, un soleil magnifique, une belle camaraderie : autant de conditions qui firent du camp de Borire une réussite parfaite. Dans cette maison mise gracieusement à leur disposition par la Colonie de vacances genevoise des Pâquis, dont il sied de louer l'hospitalité, une vingtaine de collègues de la section d'Aubonne, sous la direction de leur président, passèrent trois journées lumineuses. Un des buts du camp était d'étudier en commun comment on peut rendre intéressantes et profitables les leçons de français, de géographie, d'histoire, de dessin, de civisme ; les participants furent émerveillés par la richesse de la documentation apportée par quelques collègues : cahiers, dessins, croquis, illustrations soigneusement choisies et classées, objets construits par des élèves ; tout cela fut dit ou présenté avec beaucoup de simplicité, avec le seul désir de rendre service. Un autre but du camp était de resserrer les liens qui nous unissent, de créer cette atmosphère d'entraide, de compréhension, d'affection si nécessaire à ceux qui sont isolés. Est-il besoin de dire que les organisateurs ont pleinement réussi : travail joyeux, chants, jeux, repas en commun, causeries chaudement teintées de confiance et de cordialité furent un enrichissement spirituel et moral pour chacun. Trois jours durant, trois jours de fructueuses vacances, nos collègues du district d'Aubonne ont réuni l'utile et l'agréable. Ils ne désirent qu'une chose : recommencer l'an prochain et faire de Borire un petit centre où l'on s'efforcera de rendre plus aisée la tâche des éducateurs.

D. K.

MORGES

Concert du Chœur mixte. C'est le samedi soir 19 novembre, à 20 h. 30, au Casino de Morges, qu'aura lieu le grand concert préparé avec beaucoup de soin et d'amour par les collègues de la région de Morges, sous la direction d'Henry Lavanchy.

Un deuxième concert aura lieu le dimanche 27 novembre, à 15 h., permettant ainsi à chacun de faire à Morges une sortie automnale sous le signe de l'amitié.

Pour ces deux concerts, prix des places, taxes comprises : Fr. 4.50, 3.30, 2.80 et 2.20. Location Ch. Mullener, tél. 7 23 41. Il y a encore de bonnes places, hâtez-vous.

ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRESSES D'ECOLE ENFANTINE ET SEMI-ENFANTINE

Le nouveau comité est constitué comme suit :

Présidente : V. Soutter, Passage Perdonnet 1, Lausanne. Tél. 3 92 44.

Vice-présidente : A. Lieberkühn, Nyon.

Secrétaire : L. Schaffner, Lausanne.

Caissière : J. Pilet, Sullens.

Membre : G. Corboz, La Tour-de-Peilz.

« Chères collègues, toutes vos demandes, communications, suggestions, seront reçues avec reconnaissance par le comité. Adressez-les à la présidente. »

COURS A SKI DE L'ASSOCIATION VAUDOISE DES MAITRES DE GYMNASTIQUE

Notre association a reçu du Département de l'Instruction publique et des Cultes la mission d'organiser un cours à ski facultatif de trois jours réparti sur deux week-ends.

But du cours : formation et perfectionnement de skieurs capables d'enseigner.

Dates : 17 et 18 décembre 1949, 7 et 8 janvier 1950.

Indemnités : trois jours à Fr. 7.— et deux nuits à Fr. 4.—, plus le billet de chemin de fer domicile-lieu du cours (trajet le plus court), 3^{me} classe. Les frais de voyage ne seront remboursés que pour l'un des week-ends.

Inscriptions : ce cours est prévu spécialement pour les instituteurs et les institutrices qui enseignent le ski dans leur classe ou qui dirigent un camp. Si le nombre des places le permet, les autres inscriptions seront également prises en considération.

Les inscriptions sont à envoyer jusqu'au samedi 26 novembre à M. Numa Yersin, av. des Bergières 3, Lausanne.

Le comité de l'A.V.M.G.

RETRAITE D'UN MEMBRE INDIVIDUEL

Je me permets de solliciter l'hospitalité de la chronique vaudoise pour parler de mon voisin immédiat, le collègue L'Eplattenier, instituteur à Meyriez (Fbg) jusqu'au 1^{er} novembre 1949, car L'Eplattenier est un des rares membres individuels de la Romande. Les instituteurs protestants du canton de Fribourg ne sont pas nombreux et ceux de langue française se comptent, je crois, sur les doigts des deux mains.

M. L'Eplattenier a tenté à diverses reprises de fonder une section fribourgeoise romande mais sans succès. Comme il voulait marquer sa solidarité avec le corps enseignant de Suisse romande, il saisit l'occasion lorsque la Romande admit des membres individuels. Ces membres individuels sont à admirer, car les avantages d'ordre corporatif qu'ils en retirent sont beaucoup plus moraux que matériels.

M. L'Eplattenier a fréquenté l'école normale évangélique de Peseux. Il a tenu la classe de Lugnorre (Vully frib.) de 1903 à 1907, puis la classe de Meyriez, où il succédait à son père, de 1907 à 1949. Arrivé à la limite d'âge, 65 ans, il faut se retirer et se contenter de la très modeste retraite.

M. L'Eplattenier n'a pas eu la tâche facile. Meyriez est bilingue avec prédominance de l'allemand ; vous pouvez vous imaginer les difficultés de l'enseignement dans une classe française à trois degrés.

A part sa classe, M. L'Eplattenier a dirigé le chœur mixte paroissial et le ravitaillement pendant les deux guerres. Depuis deux ans, il tient la comptabilité de l'Hôpital du district.

Quand il le pouvait, M. L'Eplattenier prenait part aux trisannuelles de la Neuchâteloise et aux congrès S.P.R.

Au nom de la Romande, et je pense que ses dirigeants ne m'en voudront pas de cette usurpation de pouvoir, je me permets de souhaiter à notre collègue une heureuse et paisible retraite en même temps que nos félicitations d'avoir voulu faire partie de notre grande famille romande.

Patthey, prés. S.P.V. d'Avenches.

ASSOCIATION VAUDOISE DES EDUCATEURS DES ARRIÈRES

Rencontre le 3e mardi de chaque mois à 17 h. 15 au Tea-room du Grand Chêne. Discussion de toutes questions relatives à nos classes spéciales.

Le comité.

GENÈVE

U. I. G. DAMES

CONVOCATION

Chères collègues,

Votre comité a décidé de convoquer pour le **mercredi 23 novembre**, à 17 heures, Ecole de Malagnou, une assemblée administrative. Nous savons qu'une séance de ce genre n'est pas fort attrayante. Toutefois nous estimons indispensable cette reprise de contact et des **communications très importantes** sont à l'ordre du jour. C'est pourquoi nous vous adressons un pressant appel. Votre présence à toutes est **nécessaire**.

Bl. G.

U.A.E.E. — GROUPE D'ECHANGES

La prochaine séance du groupe aura lieu le lundi 14 novembre, à 16 h. 45, à l'Ecole de St-Antoine. A l'ordre du jour :

Les jeux de calcul.

Que chacun y apporte des idées.

M. C.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T. M. ET R. S.

Rappel : lundi 14 novembre à 17 h., au Grütli, salle 2 : stages de spécialités en France (Mlles Anzioli et Pedroni, M. E. Amblet).

Travaux du cuir : a) lien de serviette ; b) étuis divers ; c) portemonnaie avec ou sans poche intérieure ; d) évent. liseuse ou poche à serviette (couture par laçage, fermeture par boutons-pressions).

Finances : Fr. 5.— pour les membres, Fr. 10.— pour les non-membres (fournitures à part).

Maître du cours : L. Dunand.

Inscriptions jusqu'au 16 novembre auprès de L. Dunand, Miremont 31 b (tél. 5 64 67).

NEUCHÂTEL**COMITÉ CENTRAL**

Dissolution de la Fédération. Réuni le mercredi 2 novembre, à Neuchâtel, le C.C. a entendu le rapport de ses délégués à la **Fédération**.

Ainsi qu'on pouvait le prévoir, l'entente n'a pu être réalisée entre les divers groupes de fonctionnaires sur les propositions à présenter au Conseil d'Etat en vue de l'élaboration d'un statut général. Au cours de deux séances tenues au mois d'octobre, les délégués ont tenté vainement d'arriver à un accord. Des divergences essentielles subsistent, qui ne paraissent pas pouvoir être surmontées pour le moment.

Dans ces circonstances, M. **Luc de Meuron**, président, n'a pu que se résoudre à proposer la dissolution de la Fédération. Par 5 voix contre 2 abstentions, les délégués ont accepté cette proposition, laquelle sera soumise aux assemblées générales des divers groupes. La S.P.N. aura donc à prendre une décision définitive au cours de l'assemblée du 12 novembre.

La disparition d'un organisme sur lequel reposaient de grands espoirs est infiniment regrettable. Il n'est pas impossible cependant que, dans un proche avenir, une reconstitution du groupement puisse être envisagée sur d'autres bases. C'est ce que, pour sa part, le C.C. souhaite ardemment.

Institut neuchâtelois. Après un premier départ, puis une éclipse de quelques années, l'Institut neuchâtelois reprend son activité. Société fermée au début, mais en voie de démocratisation, l'Institut fait appel aux diverses associations pédagogiques pour les engager à se faire inscrire en qualité de membres collectifs. La société des maîtres de l'enseignement secondaire, qui jusqu'ici s'était tenue à l'écart, a répondu favorablement à l'invite. Par décision du C.C., la S.P.N. en fera autant.

Membre d'honneur. Sur demande motivée de la **section de Neuchâtel**, le C.C. accorde le titre de membre d'honneur de la S.P.N. à **Mlle Louise Aegler**, institutrice retraitée. Les éminents services rendus dans le cadre de la section justifient une telle décision. Nous saluons en Mlle Aegler le premier membre d'honneur féminin de la Pédagogique, et nous lui adressons nos vives félicitations.

Votation du 11 décembre. Le C.C. a appris la récente formation d'un cartel en vue de soutenir devant le peuple le nouveau statut fédéral

des fonctionnaires. La S.P.N. n'a pas, ou pas encore, été invitée à en faire partie. En tout état de cause, le C.C. fera le nécessaire pour recommander à chacun le vote de la loi.

S. Z.

JURA

COURS DE PERFECTIONNEMENT

De la mi-novembre au début de décembre auront lieu dans les principaux centres jurassiens, à Bienne, St-Imier, Delémont, Moutier, Porrentruy et Saignelégier, des cours de perfectionnement à l'intention du corps enseignant primaire.

Au programme : une conférence de M. Maurice Lapaire, maître à l'Ecole cantonale et à l'Ecole normale, sur ce sujet : **LE DESSIN** (buts du dessin à l'école primaire, plan d'études, nos connaissances sur le dessin des enfants, le réalisme intellectuel, le degré moyen, les types de dessinateurs, le réalisme visuel, coup d'œil sur les arts plastiques au cours de l'histoire).

Cette conférence sera complétée par des leçons pratiques à des élèves de 1re et de 5me années et par une discussion générale qu'on prévoit partout intéressante.

Quant on sait la valeur éducative du dessin, on ne peut que remercier la Commission des cours de perfectionnement d'avoir mis cet objet au programme de l'année, après l'introduction du nouveau plan d'études.

Pour nos collègues institutrices, Mlle Suzanne Gyr, maîtresse à l'Ecole normale de Delémont, présentera : **LE NOUVEAU PLAN D'ENSEIGNEMENT DES OUVRAGES**. Cet exposé sera suivi d'une présentation des ouvrages. Nul doute que nos collègues ne fassent là ample moisson de renseignements profitables.

H. Reber.

SOCIÉTÉ SUISSE DES MAÎTRES DE GYMNASTIQUE

PUBLICATIONS DES COURS DE SPORTS D'HIVER

La Société suisse des maîtres de gymnastique organise, du 27 au 31 décembre 1949, les cours suivants :

Ski : Pour la Suisse romande, **Lac Noir**.

Patinage : Pour institutrices et instituteurs romands : **Lausanne**.

Ces cours sont réservés aux institutrices et instituteurs diplômés qui enseignent le ski ou le patin dans leurs classes ou qui dirigent des camps. Une attestation officielle prouvant que ces sports d'hiver sont véritablement enseignés sera jointe à l'inscription.

Cet hiver il n'y aura pas de cours pour le brevet I.S.S.

Les participants admis recevront 5 indemnités journalières de Fr. 8.40 et 5 indemnités de nuit de Fr. 4.80, ainsi que les frais de voyage, trajet le plus court.

Inscriptions : Elles seront faites sur papier format normal (A 4) et comprendront nom, prénom, âge, localité où l'on enseigne, degré des élèves. Joindre l'attestation officielle.

Elles sont à envoyer **jusqu'au 20 novembre 1949** à H. Brandenberger, Myrthenstr. 4, St-Gall.

Le président de la C.T. : O. Kätterer.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

POUR PRÉPARER NOËL

(Du paganisme au christianisme)

Pour la seconde année du degré intermédiaire, ou pour une classe supérieure.

Indications pratiques : voir « Educateur » No 21, du 20 mai 1949 : Vêtements et costumes.

But éducatif : faire comprendre l'importance du christianisme, non seulement comme règle de vie personnelle, mais comme étape du développement spirituel et moral de l'espèce humaine ; donner aux élèves la conscience du bouleversement qu'apportait dans la société païenne (sa pensée, ses mœurs, ses institutions) l'introduction de la foi chrétienne.

Plus immédiatement, lutter contre un conformisme naïf et contre un optimisme à courte vue (la lutte et le sacrifice viril sont les conditions de tout progrès humain) ; exhorter à la tolérance (la lettre tue, l'esprit vivifie).

Objectifs intellectuels : 1. Centrer l'étude pour éviter la dispersion. 2. Enthousiasmer les enfants pour rendre l'école joyeuse. 3. Redonner à la fête de Noël le caractère religieux qu'elle a perdu si souvent.

Note : ce « centre » se divise en deux parties : 1. Le paganisme romain. 2. Le christianisme des martyrs.

Eveil de l'intérêt : lecture, par le maître, d'extraits simples d'un petit manuel « L'histoire romaine racontée aux enfants ». Les légendes sur la naissance de Rome, sur l'organisation militaire et sociale des Romains excite l'imagination des enfants qui se posent mille questions. Plusieurs courts entretiens canalisent l'intérêt sur le sujet.

Quelques **tâches facultatives** à exécuter à la maison :

1. Connaissez-vous des monuments romains ? Où ? Les avez-vous vus ?
2. Quels objets ayant appartenu aux Romains avez-vous vus réellement ?
3. Quels objets ayant appartenu aux Romains avez-vous vus en reproduction ?
4. Connaissez-vous des mots, des signes venant du latin ? Lesquels ?
5. Qui relèvera une inscription latine ? Une date gravée par les Romains ?
6. Qu'appelle-t-on l'Eglise romaine ? Pourquoi « romaine » ?
etc.

Visite du **Musée romain de Vidy** sans préparation. Nous y retournerons.

Les élèves s'intéressent vivement à ce que nous voyons. Leur intérêt est acquis. Il ne faiblira pas, ranimé au bon moment par une causerie de M. le pasteur J. Vincent et par une visite à Notre-Dame du Valentin.

FRANÇAIS**Textes littéraires (première partie)****Les dieux près de l'homme**

Le paysan grec, quand il levait la tête vers les montagnes, apercevait Vénus dans les vapeurs roses du matin, pas beaucoup plus grande qu'une femme d'homme. L'orage survenait : c'était Jupiter qui agitait ses foudres, parfaitement visible à l'horizon. Vulcain forgeait ses armes. Junon fronçait le sourcil. Rien, chez les dieux, que l'homme ne pût connaître immédiatement, n'étant que prolongé par eux, car leurs actions étaient des actions d'hommes, et leurs passions étaient des passions d'hommes, et ils étaient liés entre eux par des liens de parenté, au-dessus des hommes liés entre eux par des liens de parenté : — pères et fils, de part et d'autre, mères et filles, maris et femmes, jaloux, amoureux, envieux, haineux. Quel repos pour l'esprit de les considérer tout autour de soi dans le bel ordre de leur dynastie, comme on peut le faire aujourd'hui encore dans nos montagnes, car les dieux sont nés des montagnes, et c'est dans les montagnes qu'ils se sont réfugiés.

...régnant sur les hautes montagnes où il n'y avait aucun bruit qui ne fût leur bruit, aucun mouvement qui ne fût issu d'eux, solennels et familiers, tout peints des plus belles couleurs, prodigieusement élevés autour de nous et grands — pas tellement grands toutefois, ni si élevés, qu'ils échappassent à nos mesures. Ils étaient seulement plus grands que nous — mais ils étaient encore nous. Avec des bras, des têtes, des corps, des jambes, et des vêtements sur ces corps, ou bien nus, mais nus comme nous. Vénus est rose, Artémis toute blanche. Iris de toutes les couleurs. Les nymphes ont des tuniques de mousseline et voyez encore là-haut, celle qui est si majestueusement assise dans une robe bien drapée, la main sous le menton, dominant toute l'assemblée : c'est Junon, mère des dieux. Calme, paix, pureté, sécurité...

...ayant de la peau, ces dieux, ayant des barbes ou point de barbes, ayant nos rires, ayant notre voix, ayant nos tridents, nos manteaux, ayant nos sceptres et nos arcs, nos pleurs, nos désespoirs, nos joies.

C.F. Ramuz : Taille de l'homme (morceaux choisis, p. 324, 329).

L'amour pique

Le petit enfant Amour
Cueillait des fleurs alentour
D'une ruche, où les avettes
Font leurs petites logettes.
Comme il les alloit cueillant,
Une avette sommeillant
Dans le fond d'une fleurette
Luy piqua la main douillette.
Si tost que piqué se vit :
— Ah ! je suis perdu (ce dit) —,
Et s'en courant vers sa mère
Luy montra sa playe amère :

— Ma mère, voyez ma main, —
Ce disoit Amour tout plein
De pleurs, — voyez quelle enflure
M'a fait une esgratignure. —
Alors Vénus se sou-rit
Et en le baisant le prit,
Puis sa main luy a soufflée
Pour guarir sa playe enflée.
— Qui t'a, dy moy, faux garçon,
Blessé de telle façon ?
Sont-ce mes Grâces riantes
De leurs aiguilles poignantes ?
Nenny, c'est un serpenteau,
Qui vole au printemps nouveau
Avecque deux ailerettes
Çà et là sur les fleurettes.

Pierre de Ronsard.

Place de la religion dans la vie d'un Romain

Il faut voir quelle place la religion occupe dans la vie d'un Romain. Sa maison est pour lui ce qu'est pour nous un temple ; il y trouve son culte et ses dieux. C'est un Dieu que son foyer ; les murs, les portes, le seuil sont des dieux ; les bornes qui entourent son champ sont encore des dieux. Le tombeau est un autel, et ses ancêtres sont des êtres divins.

Chacune de ses actions de chaque jour est un rite ; toute sa journée appartient à sa religion. Le matin et le soir, il invoque son foyer, ses pénates, ses ancêtres ; en sortant de sa maison, en y rentrant, il leur adresse une prière. Chaque repas est un acte religieux.

Il sort de chez lui et ne peut presque faire un pas sans rencontrer un objet sacré ; ou c'est une chapelle, ou c'est un lieu jadis frappé de la foudre, ou c'est un tombeau ; tantôt il faut qu'il se recueille et prononce une prière, tantôt il doit détourner les yeux et se couvrir le visage pour éviter la vue d'un objet funeste.

Chaque jour il sacrifie dans sa maison. Il fait des sacrifices pour remercier les dieux ; il en fait d'autres, et en plus grand nombre, pour apaiser leur colère. Avant que le blé soit venu en épi, il a fait plus de dix sacrifices et invoqué une dizaine de divinités particulières pour le succès de sa récolte. Il a surtout un grand nombre de fêtes pour les morts, parce qu'il en a peur.

Il ne sort jamais de chez lui sans regarder s'il ne paraît pas quelque oiseau de mauvais augure. Il y a des mots qu'il n'ose prononcer de sa vie.

Il trouve toutes ses résolutions dans les entrailles des victimes, dans le vol des oiseaux, dans les avis de la foudre. L'annonce d'une pluie de sang ou d'un bœuf qui a parlé, le trouble et le fait trembler.

Il ne sort de sa maison que du pied droit. Il ne se fait couper les cheveux que pendant la pleine lune. Il porte sur lui des amulettes. Il couvre les murs de sa maison d'inscriptions magiques contre l'incendie.

Il sait des formules pour éviter la maladie, et d'autres pour la guérir, mais il faut les répéter vingt-sept fois et cracher à chaque fois d'une certaine façon.

Fustel de Coulanges : La cité antique.
(Chrestomathie Vinet, II. P. 157, 158. Voir aussi les suivantes, excellentes.)

Textes littéraires (deuxième partie)

Les martyrs

Une sonnerie de trompe annonça la continuation des jeux. La foule cria :

— Aux lions, les chrétiens !

— Faites sortir les bêtes !

Les grilles de fer s'ouvrirent et des pauvres gens qu'on poussait avec le fouet vinrent au milieu de l'arène et s'agenouillèrent. Sur un signe de l'un d'eux, ils entonnèrent un hymne à Jésus. Le peuple avait ri d'abord, en voyant cet accoutrement de peaux de bêtes, maintenant il était stupéfait. Il avait cru que les chrétiens s'agenouillaient pour implorer sa clémence, mais il comprit devant leur attitude résignée et calme qu'ils agissaient par fanatisme. La colère saisit le public et il demanda, il exigea, la sortie des bêtes.

— Les lions ! les lions !

De nouveau, on ouvrit les grilles. Les lions s'avancèrent, d'abord pleins de dignité, avec lenteur. De frénétiques applaudissements s'élevèrent du cirque ; des cris stridents s'y ajoutèrent, si forts, si inhumains que l'on pouvait se croire sous l'orage avec le vacarme du tonnerre. Les lions, mêlant leur grande voix à ce concert infernal, rendirent la minute affolante.

C'en était fait, les bêtes faméliques se ruèrent sur le troupeau et les mâchoires d'acier s'abattirent sur les têtes, les bras tendus, broyant celles-ci, arrachant ceux-là ; des griffes énormes et acérées se plantaient dans les chairs, tirant des muscles entiers, répandant des intestins sur le sable.

Ce fut du délire. Cette foule, habituée aux spectacles cruels, était toute à sa joie. Elle aimait Néron en cette minute pour le bonheur qu'il lui procurait. Henryk Sienkiewicz, « Quo vadis ? ». P. 310, 311.

Le dimanche

Dans la chambre, on se prépare pour la Messe.

La mère a tiré de l'armoire tous les beaux vêtements de la famille.

Tout le matin n'est plus qu'un chant de cloches.

Ils arrivent sur la place. Les hommes fument leurs pipes. De l'église, quand on ouvre la porte, jaillit un rayon de musique. Le curé monte à l'autel.

L'âme a besoin de cette nourriture. Le dimanche, elle reçoit une part qui lui est due. Il faut bien qu'elle s'alimente, elle aussi. La route est longue et malaisée qui conduit vers le petit cimetière perché dont se perdent les croix parmi les tiges de chiendent.

Le soleil est arrivé au-dessus du clocher. Le clocher cesse de s'accompagner d'une ombre. Il est seul, debout entre la terre et Dieu. Seul sous le soleil. Et le soleil nous apporte tous les jours sa nourriture de lumière et de chaleur, sa nourriture de beauté.

Maurice Zermatten, « Nourritures valaisannes ».

Le chant des cloches

Bolsek dit Bürkel s'est arrêté au pied de l'église. Il a craché dans ses mains, saisi les cordes, et hardi ! Dans le crépuscule à gouttes roses, dans le silence du long soir qui fait les bruits plus rares et les sources plus claires, le clocher de mon village s'est mis soudain à chanter. Il a chanté d'abord tout seul. Et puis, les clochers des autres villages lui ont répondu, ceux qu'on voit et ceux qu'on devine, ceux qu'on connaît et ceux qu'on ignore, ceux qui se cachent dans un repli de vallée, se dressent sur une éminence de colline, s'élancent d'un bouquet de noyers, se mirent dans le saphir d'un lac, tous les clochers de Suisse, ceux des cathédrales, des chapelles, des hameaux, des places, des confessions ont répondu au clocher de mon village. Et ça été, dans le crépuscule, une voix immense dont les accents s'appelaient, se saluaient, s'unissaient de coteau en coteau, liaient les frontières d'une chaîne sonore, recouvraient le sol d'un manteau d'harmonie, exaltaient ce sol jusqu'au ciel.

Philippe Monnier, « Mon village ». P. 112.

Une humble église de village

L'église est pauvre et d'une nudité sans pareille. Pas de beaux saints peinturlurés, pas de toiles aux murs, ni au plafond de lampe suspendue... En un coin du chœur, une mèche, par terre, brûle dans un verre rempli d'huile. Des piliers ronds supportent la voûte de bois dont la couleur bleue est reteinte. Par les fenêtres à vitrail blanc arrive le grand jour des champs verdi par le feuillage d'alentour qui recouvre le toit de l'église. La porte, une petite porte en bois que l'on ferme avec un loquet est ouverte.

Une volée d'oiseaux est entrée, voletant, caquetant, se collant aux murs ; ils ont tourbillonné sous la voûte, sont allés se jouer autour de l'autel. Deux ou trois se sont abattus sur le bénitier, y ont trempé leur bec ; et puis, tous, comme ils étaient venus, sont repartis ensemble. Il n'est pas rare en Bretagne de les voir ainsi dans les églises ; plusieurs y habitent et accrochent leur nid aux pierres de la nef ; on les y laisse en paix.

Gustave Flaubert.

La messe de minuit

Depuis trois longs jours, il neigeait ; le ciel était noir, la terre était blanche, et la bise froide de l'hiver se lamentait à travers les arbres. Les femmes couvertes de leur mante en laine brune cordée de dentelles noires, les hommes enveloppés de leur manteau avaient pénétré dans l'église toute brillante de cierges allumés ; on respirait l'odeur forte de l'encens. Quelques roses de Noël étaient déposées devant le tabernacle.

M. du Camp.

Messe de minuit

La nuit était claire, les étoiles avivées de froid ; la bise piquait, et un fin grésil glissait sur les vêtements. Le vent éparpillait la musique des cloches, et à mesure des lumières apparaissaient dans l'ombre. C'étaient des familles de métayers qui venaient entendre la messe de minuit. Ils grimpaient la côte en chantant, le père en avant, la lanterne à la main, les femmes enveloppées dans leurs grandes mantles brunes où les enfants se serraient et s'abritaient.

Alphonse Daudet.

Elocution-Rédaction

Outre de très nombreux exercices oraux de transposition, imitation, invention, les élèves ont rédigé dans la première partie du centre d'intérêt de courts travaux sur :

Les dieux romains, résumé de nos leçons d'histoire et vocabulaire.

La naissance de Rome, Romulus et Rémus, la louve, construction de la ville.

Dans l'arène : un combat de gladiateurs ou de bestiaires dans le style du reportage, ou en se plaçant au point de vue d'un combattant.

Dans la deuxième partie, ils ont composé :

Une nativité : imitation du récit évangélique. Se placer au point de vue d'un berger.

A l'église du Valentin : compte rendu de notre visite dans cet édifice.

Lecture et vocabulaire

Les textes littéraires donnent bien assez de matière pour des exercices de lecture fouillée, de lecture courante et expressive, d'analyse, etc. Voir aussi le paragraphe « Histoire » et la planche de dessins.

Au cirque de Rome : un monument gigantesque (780 m. de long, 140 m. de large, 250 000 spectateurs), de forme ovale, des portiques, des arches, des vomitoires, des gradins, un amphithéâtre, une enceinte, l'arène (de arena : sable), un canal, un mur de protection, la loge impériale, des obélisques, une plate-forme médiane, des esclaves, des gladiateurs, des rétiaires, des mirmillons, des bestiaires, un glaive, un bouclier, un casque, un brassard, un trident, un filet (« rete » en latin), le sang, les cris, les hurlements, la douleur, les fouets, les tiges de fer rougies au feu, la lutte impitoyable, le pouce en bas, l'odeur, la chaleur, une distraction barbare, des courses de chars, de taureaux, des bêtes féroces, des trompettes, des flèches, des épieux, des coutelas, un prix, de l'or, des tavernes.

A l'église catholique : le porche, la nef, le chœur, des piliers, la chaire, l'abat-voix, des vitraux, des mosaïques, des stalles, des fauteuils, l'autel principal ou maître-autel, les autels latéraux, le tabernacle, un crucifix, une fresque, un confessionnal, un confesseur, la lampe du Saint Sacrement, le Sanctuaire, des cierges, un encensoir, de l'encens, des nappes brodées, un bénitier, le chemin de croix, des stations, la galerie, les orgues, la sacristie, le sacristain, la crédence, les fonts bap-

tismaux, l'eau consacrée, de l'eau bénite, le parrain, la marraine, un baptême, une crèche, l'enfantelet, les Rois Mages, l'Épiphanie, l'adoration, les présents, l'or, la myrrhe, l'hostellerie, César-Auguste, Hérode, Nazareth, Bethléhem.

Le culte catholique (voir page de dessins) : vêtements sacerdotaux : la chape, la soutane, l'amict (casque de salut), l'aube (en dentelles blanches : de alba blanc), avec des cordons (ceindre ses reins), l'étole, le manipule (brassée d'âmes à Dieu), la chasuble, le surplis, la barette, la tunique. Ustensiles sacrés : le calice d'or (vin et eau bénite), la patène avec l'hostie, le ciboire : sainte réserve d'hosties, l'hostensor, les burettes, un goupillon, une sonnette, un lutrin, un prie-Dieu. Des genuflections, une messe basse, une messe chantée, l'onction, un abbé, un curé, un évêque, un vicaire, un prêtre, un ecclésiastique, le clergé. Blanc : joie, pureté ; violet : pénitence, les cendres ; noir : tristesse, deuil ; rouge : Pentecôte, feu, apôtres. L'aigle : Jean ; le lion : Marc ; le bœuf : Matthieu ; l'ange : Luc.

Récitation

L'amour piqué (voir ci-dessus), paroles des chœurs de Noël.

Nativité

Ils ont cru trouver, splendide,
Sous l'Etoile qui les guide,
Un roi fier et triomphant...
Ils n'ont trouvé qu'un Enfant.

Ils ont cru, selon la Bible
Des vieux prophètes terribles,
Voir un trône éblouissant...
Ils ont trouvé seulement
Une pauvre hôtellerie
Et Joseph avec Marie,
Près du sommeil d'un enfant.

Ils n'ont trouvé que Marie
Dans une humble hôtellerie,
Sans prestige, sans atours,
Et des Anges tout autour ;

Des agneaux près de leur Maître,
Des bergers qui menaient paître,
Les cantiques d'une fête,
Et le calme des labours...
Que dire en ce jour de gloire ?
Ils venaient trouver la gloire,
Ils n'ont trouvé que l'Amour.

Henry Spiess.

Les poèmes pour la nativité abondent ; il ne sera pas difficile d'en trouver de très beaux, si ces deux textes ne suffisent pas.

Grammaire

Matières à traiter : Répétition des verbes réguliers : futur simple, imparfait, passé composé. — Les compléments de quantité. — L'adverbe. La construction de la phrase simple par éléments successifs.

Tous nos textes littéraires se prêtent admirablement à des exercices de transposition aux divers temps à répéter.

Les dieux... (au présent) : Le paysan grec aperçoit, l'orage survient, Jupiter agite ses foudres. Vulcain forge ses armes. Junon fronce le sourcil, etc. (Fut.) Le paysan grec apercevra... l'orage surviendra... Jupiter agitera, etc. (Passé comp.) Le paysan a aperçu... L'orage est survenu... etc.

L'amour piqué : mise en prose au présent, au futur.

Le petit enfant Amour cueille... Une abeille lui pique... Il court... etc. — Le petit enfant cueillera... Une abeille lui piquera... etc.

Place de la religion (à l'imparfait, au futur, etc.) Surtout les quatre derniers paragraphes : Chaque jour, il sacrifiait... Il faisait... Il avait... etc. — Chaque jour, il sacrifiera... Il fera... il aura... etc.

Les martyrs : Une sonnerie annonce... La foule crie... les grilles s'ouvrent. — Une sonnerie annoncera... La foule criera... les grilles s'ouvriront, etc. — Une sonnerie a annoncé... La foule a crié... les grilles se sont ouvertes... etc.

Mêmes exercices pour les autres textes : Le dimanche... L'église neuve... etc. Ils se feront surtout oralement, avec épellation des verbes changés ; mais rien n'empêche d'en faire exécuter quelques-uns par écrit.

On **introduira** le complément de **quantité** par le petit dialogue suivant : — Avez-vous vu beaucoup de monde dans le cirque ? — Oui, **beaucoup**. — Le cirque était-il long ? — Oui, il mesurait **780 m.** — Combien y avait-il de lions ? — **17.** — Payait-on cher pour entrer ? — Non, **rien**.

Le reste de la leçon se déroulera comme à la page 117 du manuel de grammaire de M. P. Aubert. On fera les mêmes exercices, en introduisant, toutes les fois que ce sera possible naturellement, des phrases se rapportant au sujet central : Paganisme, christianisme.

Pour l'adverbe, on utilisera ces quelques phrases :

Le gladiateur tombe **lourdement** sur le sol.

Il jette un regard angoissé **là-haut** vers la loge impériale et les gradins.

Partout il voit des spectateurs impitoyables ; **beaucoup** tournent leur pouce **en bas** ; il sera bientôt **égorgé**.

Les explications données à la page 117 du manuel sont les mêmes que pour ces phrases. On fera rechercher ensuite des adverbes dans les divers textes littéraires et on commencera l'emploi de ce mot par un exercice semblable à l'ex. 228. Choisir dans la liste suivante l'adverbe qui convient et le mettre bien à sa place :

D'abord, à gauche, très vite, aussitôt, soudain, ensemble, presque, çà et là, avidement, brutalement, partout, en bas, alors, tout de suite, à droite, beaucoup, puis, si, de nouveau, en haut, impérieusement.

Les martyrs. Les grilles s'ouvrent (5). Les chrétiens sont poussés (10) dans l'arène. Ils s'agenouillent (6) et entonnent (14) un cantique à Jésus (1). Le peuple rit (17), il se fâche, réclamant (22) les bêtes. (11), sur les gradins (21, 12, 2) ; (15) retentissent des cris (10) forts, (19) inhumains qu'on pourrait (7) les confondre avec le tonnerre. Les grilles s'ouvrent (20). Des lions en sortent et s'avancent (8), éblouis et surpris. Mais (3), ils ont flairé l'odeur des proies innocentes. Ils se ruent (13, 9), sur les martyrs. (16) sont assommés et dévorés (4).

(Les chiffres indiquent, **pour les maîtres**, l'ordre dans lequel les adverbes de la liste ont été employés.)

Le reste de la leçon se déroule comme dans le livre.

Construction de la phrase : Exercices 236, 237 et 238, comme dans le livre de M. P. Aubert, en remplaçant simplement la phrase du début de chacun d'eux par les suivantes :

236. Dimanche dernier, très pieusement, papa et maman ont suivi le culte dans le temple de notre paroisse.

237. Voici bientôt Noël ; chaque mercredi, inlassablement, Paul prépare dans sa chambre de jolis cadeaux pour toute la famille.

238. Avec du carton, du papier et de la colle, Paul prépare de beaux cadeaux pour sa famille.

Avec des aiguilles et de la belle laine, Marie...

Avec de la toile et des cotons colorés...

Avec... etc.

239. Comme dans le livre, p. 126.

Exercice 240, comme dans le livre. Sujet : La préparation de Noël.

Orthographe

Fragments des textes littéraires, parfois simplifiés ou transformés.

Arithmétique

Cette discipline a été traitée hors centre. On pourrait reprendre les **multiples du mètre** à l'occasion des dimensions des amphithéâtres et de l'entraînement et des marches des légions romaines.

Géographie

Deux cantons ayant de vieilles églises catholiques : **Valais** et **Fribourg**. (Le massacre de St-Maurice.)

Leçons de choses

La flamme, le feu. L'or. L'encens, la myrrhe : en peut en acheter dans une droguerie, les faire brûler sur une plaque très chaude. Un brûle-parfums apporté par un élève. Les résines aromatiques. L'abeille : la cire (tablettes pour écrire chez les Romains; on peut en confectionner une ou deux en classe). L'hostie : les drogueries en vendent, la faire ramollir dans l'eau, en goûter ; la pâte fine. L'étoile des mages : les astres errants, les comètes. Les pierres précieuses.

Travaux manuels

Un calendrier perpétuel. Une crèche en carton. Les gravures parlent d'elles-mêmes. Attention aux manipulations de la bande de fer blanc (coupures).

Sorties

Visites du Musée romain de Vidy et de l'église catholique du Valentin. Un prêtre, M. Boruat, nous a très aimablement donné mille explications.

Histoire

P. 19, 61, 66 et 67 du manuel de MM. Grandjean et Jeanrenaud. A signaler aussi les **fiches de documentation** (Nos 6, 7, 8 et 9) et la **brochure**, tirées de Witzig « Das Zeichnen in den Geschichtsstunden » par l'Educateur.

Les dieux romains

Nom latin	Force et idées représentées		Attributs
Jupiter	Air	Toute puissance	Aigle, sceptre, foudre
Junon	Ciel	Mariage, vertu	Paon. Iris (derrière elle)
Minerve	Eclair	Intelligence	Chouette, casque, bouclier
Phœbus	Soleil	Arts et lettres	Arc, lyre, laurier, jeunesse
Apollon	(en grec)		
Diane	Lune	Chasteté, chasse	Cerf, croissant, arc, biche
Mercure	Pluie	Commerce, vol, langue	Ailes, caducée, bourse, coq
Vulcain	Feu souterrain	Industrie, forge	Marteau, enclume, volcan
Vesta	Foyer, feu sacré	Vertus domestiques	Chêne, voile. Vestales
Mars	Orage	Guerre, ex. corporels	Casque, lance, épée
Vénus	Amour	Beauté, passion	Colombe, cygne, myrte.
Cérès	Terre	Fécondité, moissons	Cupidon
Neptune	Mer, eaux cour.	Colère, séismes	Gerbe, faucille, torche.
			Trident, cheval, tritons

D'après l'Encyclopédie par l'image, Hachette.

Maintient de l'intérêt

Deux circonstances contribuèrent à maintenir vivace l'intérêt des élèves. La première, toute fortuite, fut une **émission radio-scolaire**. Le sujet, bien présenté, « **Cloches et carillons** », s'intégrait naturellement dans notre étude et stimulait l'imagination des enfants.

La seconde fut **une causerie de M. le pasteur Jules Vincent**.

Nous venions de terminer la première partie de notre « centre » : **Le paganisme**. Les enfants savaient que « le système impérial romain » était une organisation d'une valeur plus que douteuse. On n'a même pas le droit de dire qu'il poursuivait une politique. C'était tout au plus une administration bureaucratique. De tous les empires, celui-là fut le plus ignorant, le plus dépourvu d'imagination. Il ne sut rien prévoir. Dans la période qui s'étend entre 27 et 180, l'humanité dépensa plus qu'elle ne créa, le riche devint plus riche, le pauvre plus pauvre, tandis que l'esprit de l'homme se corrompait. Le monde ne fit aucun progrès au cours de ces deux siècles de prospérité romaine. Mais était-il au moins heureux dans sa stagnation ? Il y a des signes certains que la grande masse des habitants de l'empire — mettons 100 à 150 millions d'habitants — vivaient, sous ce voile de magnificence, dans une misère profonde. La vie devait être dure et fastidieuse à un degré que nous pouvons à peine concevoir aujourd'hui. Nous avons dit que l'on se livrait à des sacrifices humains et ce que nous savons

« de la religion romaine se rapporte moins à une époque de dieux nobles et dignes qu'à une époque de magie et d'incantation. Tant qu'il s'agissait d'infliger la souffrance, la morale était, semble-t-il, satisfaite. Cette organisation du meurtre sous forme de jeux et de spectacles nous aide à mesurer l'étendue de l'abîme qui sépare notre idéal moral de celui des Romains. La conscience de l'humanité était certainement moins développée alors qu'elle ne l'est à présent. Ce n'est qu'avec la diffusion du christianisme qu'une grande force morale la soulèvera. L'esprit de Jésus de Nazareth sera, dans le dernier état du monde romain, l'implacable adversaire de ces spectacles cruels, aussi bien d'ailleurs que de l'esclavage. »

(Extraits de Esquisse de l'histoire universelle de H.G. Wells.)

Après avoir fait cette âpre critique, je craignais de ne pas savoir parler avec assez d'élan de la foi nouvelle qui allait secouer le monde. Je priai M. le pasteur Vincent de venir le faire à ma place. Je savais qu'il saurait trouver les paroles qui arriveraient droit au cœur des enfants. Il vint donc, très aimablement, un jour, dans ma classe, apportant une lampe à huile très ancienne et un grand tableau représentant une reconstitution du forum romain avec ses temples et ses statues de marbre. Avec son éloquence toute simple, sans grands mots savants, mais avec une émotion réelle qui gagna mes 35 galopins, il retraça l'histoire d'un jeune garçon de la Rome impériale. D'abord blasé, puis révolté par ce qu'il voit autour de lui, le jeune héros embrasse peu à peu le christianisme sous l'influence de sa vieille nourrice-esclave, et grâce à son exemple. Pourquoi il adhéra à la nouvelle foi et ce qu'il y trouva en abondance, M. Vincent sut nous le dire. Nous avons tous suivi avec palpitations le jeune Romain dans les catacombes obscurs, nous avons écouté respectueusement avec lui la prédication de l'apôtre qui prêche « une doctrine de salut et d'immortalité qui rendait l'espérance, avec le sentiment de leur dignité, aux esclaves, aux humbles, aux malheureux, à tous ceux que la société foule aux pieds ; si bien qu'ils se déclaraient prêts, en homme, à défendre la cause de la justice et à affronter tous les supplices. Tous appartenaient à présent au royaume ; tous leurs biens appartenaient au royaume ; la vie juste, la seule vie juste, c'était le service de Dieu, avec tout ce qu'ils possédaient. A mainte reprise Jésus dénonce les richesses privées. Ce n'était pas seulement une révolution morale et sociale que Jésus proclamait. Son enseignement devait avoir une portée politique des plus claires. Il est vrai que son royaume n'est pas de ce monde, mais il est également clair que, dans la mesure où son royaume s'établirait dans le cœur des hommes, dans la même mesure le monde extérieur serait bouleversé et « renoué. »

(Citations tirées du même livre que ci-dessus.)

Ce ne furent pas les paroles mêmes de M. Vincent, mais elles ne trahissent certes pas sa pensée. Quand le pasteur se tut on l'écoutait encore. Et puis les questions jaillirent que n'interrompit pas la cloche de midi. L'intérêt reprit avec une nouvelle ardeur ; et plus tard il suffi-

sait de faire une allusion à la causerie de M. Vincent pour que les regards s'allument et que les yeux brillent comme la petite flamme de la vieille lampe. Un chaleureux merci, M. Vincent !

Chant

Il ne sera pas difficile de trouver dans la riche collection des cœurs de Noël quelques chants célébrant la naissance de Jésus et l'évangile. « Chante Jeunesse » en contient plusieurs très beaux .

Cartonnage

Un calendrier perpétuel

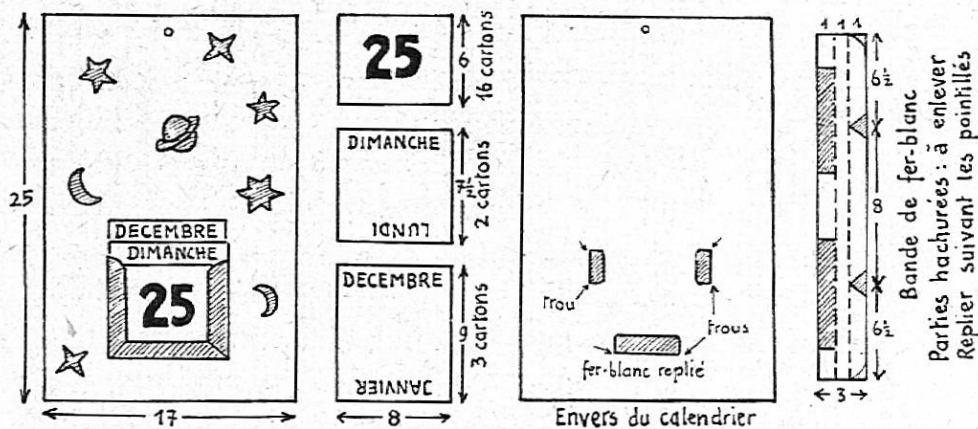
Papier glacé bleu foncé pour recouvrir le carton ; autre papier quelconque pour l'envers, sinon le carton se recourbe.

Papier glacé bleu clair ; on dessine **à l'envers**, au moyen de chablons, les ornements (étoiles) que l'on découpe et que l'on colle.

Carton mince (Bristol) bleu clair pour jours, mois, chiffres.

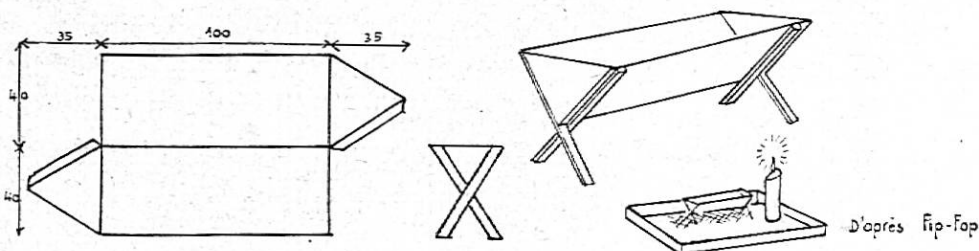
Une bande de fer-blanc découpée dans une vieille boîte de conserve.

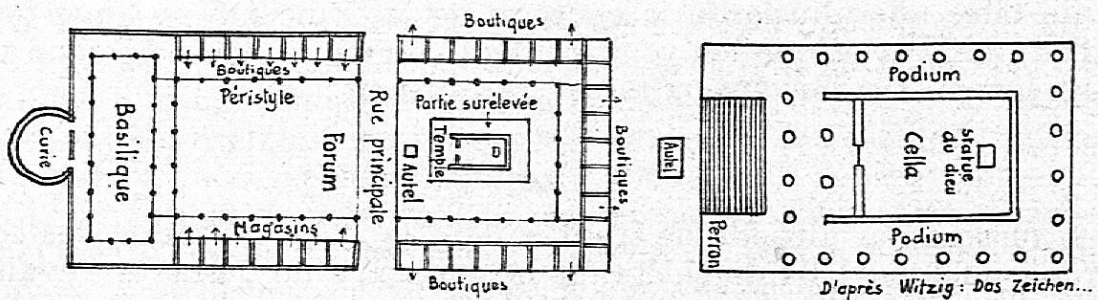
Trouver le carton au couteau ou, mieux, au ciseau de menuisier et maillet.



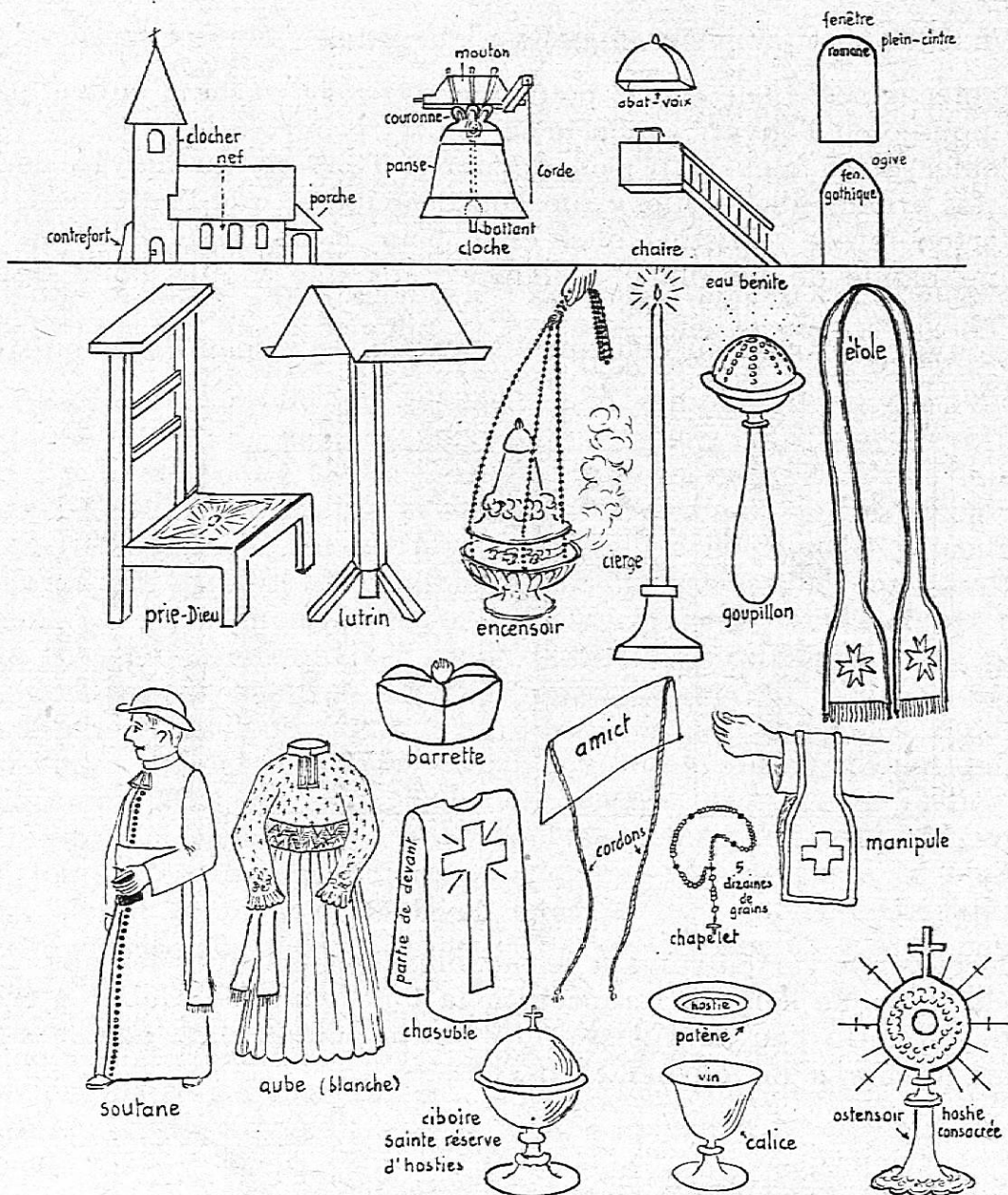
Crèche de Noël

Découper le carton suivant le modèle. Bien marquer les plis. Coller avec de la bonne colle et renforcer à la toile gommée. Coller 4 croisillons de bois. Un peu de mousse, une petite poupée, une bougie sur un plateau. (D'après le journal (Fip-Fop.)





Dessin : Place du forum. Temple à plus grande échelle.



Dessin

A l'église : objets de culte et vêtements sacerdotaux. Plusieurs croquis sont tirés de : « Le croquis rapide » de R. Berger.

R. Gross.

POUR LA FÊTE DE NOËL

COURT MYSTÈRE DE NOËL

(Ce court mystère doit être donné devant le sapin, par un groupe d'enfants d'âges divers. On pourrait éventuellement l'enrichir par d'autres chants et d'autres vers.)

(Les enfants sont groupés devant le sapin de Noël. Un grand garçon à la voix grave — ou un homme — se tient derrière, invisible. Quelques filles — bonnes chanteuses, si possible — se tiennent sur la galerie ou à une certaine distance du premier groupe.)

Le pasteur ou le moniteur. — Nos enfants vont vous conter, à leur manière, l'émouvant récit de la Nativité.

(L'harmonium — ou l'orgue — joue en sourdine l'air : « Voici Noël... » Quelques petits garçons et quelques petites filles se sont avancés et s'adressent au sapin. On pourrait remplacer ces petits par le groupe complet des enfants.)

Les petits (ensemble). — Beau sapin, dis-le-nous, pourquoi as-tu quitté la forêt ?

Le sapin (voix du personnage dissimulé). — Pourquoi j'ai quitté la forêt ?

Les petits. — Oui, beau sapin.

Le sapin. — C'est pour venir ici, célébrer un anniversaire.

Les petits. — Quel anniversaire, beau sapin ?

Le sapin. — L'anniversaire de la naissance d'un petit enfant... Les aimez-vous les petits enfants ?

Les petits. — Oh oui ! beau sapin.

Une petite fille. — Tu sais, beau sapin, moi, j'ai un petit frère à la maison. Je l'aime encore plus que mes poupées.

Un petit garçon. — Et moi, une petite sœur. Ah ! si tu voyais, beau sapin quand elle me tend les bras...

Le sapin. — Je vois, je vois, mes chers petits... Je suis sûr que vous aimez déjà le petit enfant dont nous célébrons la naissance ce soir. Voulez-vous connaître l'histoire de cette naissance ?

Tous les enfants (ensemble). — Oui, oui, beau sapin !

Le sapin (il commence doucement, puis il parle en crescendo). — Ecoutez !... Ecoutez !... Ecoutez ce que disent les Bergers qui s'avancent...

(Trois garçons s'avancent, habillés en bergers de Palestine : ample pèlerine et houlette.)

1er berger. — Depuis que la nuit est tombée, quelque chose de mystérieux se passe. Palos me le disait tout à l'heure. J'en suis sûr, moi aussi... N'avez-vous rien remarqué, vous ?

2^{me} berger. — Mais oui, compagnon. Mes moutons ne tenaient plus en place... Les chiens n'obéissaient plus à ma voix... Je pense aussi que quelque chose de mystérieux se passe... Que cela peut-il être ?... Pour moi, ce doit être du vilain.

3me berger. — Et moi, tout le temps, mes yeux sont attirés vers le ciel. Peut-être à cause de cette étoile que nous avons vue l'autre nuit pour la première fois. Vous vous souvenez?... Je pense aussi, comme toi, compagnon, que c'est pour du mauvais.

Tous les enfants. — Nous l'avons vue aussi l'étoile d'or.

1er berger. — Avez-vous rencontré quelques-uns de ces voyageurs qui passent par les chemins ?

2me berger. — Oui. On dit qu'ils viennent de Nazareth.

3me berger. — On peut se demander où ils vont tous ainsi, l'air taciturne et préoccupé ?

Une fille de la galerie. — C'est à Bethléem !

Tous les enfants. — A Bethléem !

2me berger. — Oui, mes amis, c'est à Bethléem. Comment, compagnon berger, tu ne sais donc pas que César-Auguste, celui qui gouverne au nom des maîtres, les Romains, a voulu savoir combien nous sommes en Judée, et qu'il a ordonné un dénombrement de toute la population ?

1er berger. — Et tu ne sais pas non plus que chacun doit aller se faire inscrire dans sa ville d'origine?... Heureusement, nous, nous n'avons pas de ville d'origine. Pas plus que les moutons que nous gardons.

3me berger. — Parmi ceux qui passaient aujourd'hui, il y avait deux voyageurs, un homme et une femme. A ce que j'ai cru comprendre, lui doit être charpentier de son métier. La femme avait un visage d'une extraordinaire douceur. Mais elle devait souffrir horriblement. Presque à chaque pas, elle répétait :

Une fille (invisible). — Ne sommes-nous pas bientôt arrivés, Joseph?... Je n'en puis plus... Je n'en puis plus...

(*L'harmonium — ou l'orgue — joue en sourdine le refrain du chant : « Gloria in excelsis... »*)

1er berger. — Ecoutez !... Ecoutez !... Ecoutez cette musique...

2me berger. — Jamais nous n'avons rien ouï de pareil.

3me berger. — C'est du surnaturel.

Les trois bergers (ensemble). — Nous sommes perdus !

Une fille de la galerie. — Ne craignez point !

Deux filles de la galerie. — Je vous annonce une bonne nouvelle.

Trois filles de la galerie. — Elle sera pour tout le peuple le sujet d'une immense joie.

(*Le groupe des filles de la galerie exécute les versets 1, 3 et 4 du No 211 du Ch. Jeunesse : « Les anges dans nos campagnes... », au verset 4, tous les enfants chantent le refrain.*)

Une fille de la galerie. — Allez à Bethléem et voyez de vos propres yeux.

1er berger. — Allons à Bethléem !

2me berger. — Allons à Bethléem !

3me berger. — Allons à Bethléem !

(*Les trois bergers se retirent.*)

Tous les enfants (ensemble). — A Bethléem !

(Les enfants chantent les 3 versets du No 210 du Ch. Jeunesse : « O temps ineffable... »)

Les petits (ensemble). — Dis-nous, beau sapin, qu'est-ce qu'il y avait à Bethléem ?

Le sapin. — Ecoutez !... Ecoutez !... Ecoutez les Rois Mages : Balthazar, Melchior et Gaspard, qui reviennent de cette ville bénie à jamais, de cette ville dont on répétera le nom de père en fils et de mère en fille jusqu'à la consommation des siècles... Ecoutez !...

(Trois garçons habillés en Rois Mages — riches habits et couronne sur la tête — s'avancent.)

Les trois mages (ensemble). — Vous tous, écoutez la merveilleuse nouvelle : Jésus est né.

Une fille. — Jésus est né.

Les filles de la galerie. — Jésus est né.

Tous les enfants. — Jésus est né.

1er mage. — Nous l'avons vu dans une étable.

Les filles. — Dans une étable ?

2me mage. — Il n'y avait pas de place pour les voyageurs dans l'hôtellerie.

Les garçons. — Pas de place pour eux dans l'hôtellerie ?

3me mage. — On a couché le petit enfant dans une crèche.

Tous les enfants. — Dans une crèche ?

Les filles de la galerie *(exécutent le chant ci-dessous. On le trouve dans les « Trésors de la chanson populaire », Edit. « Pro Arte », E. Barblan, Lausanne) :*

1. Entre le bœuf et l'âne gris
Dort, dort, dort le petit fils.
Mille anges divins,
Mille séraphins
Volent à l'entour
De ce grand Dieu d'amour
2. Entre les roses et les lys
(Refrain comme ci-dessus)
3. Entre les pastoureaux jolis,
(Refrain comme ci-dessus)

Une petite fille. — N'avait-il pas froid, dans la crèche, le Petit Jésus ?

Les trois mages (ensemble). — L'âne et le bœuf lui soufflaient dessus.

Une petite fille. — Est-ce qu'on l'avait laissé tout seul dans la crèche ?

1er mage. — Non, ma petite ! Il y avait auprès de lui Marie, sa mère, le visage inondé d'une indicible joie.

Tous les enfants. — Marie, sa mère.

2^{me} mage. — Il y avait aussi Joseph, son père, l'humble charpentier de Nazareth.

Tous les enfants. — Joseph, son père.

Une petite fille. — Est-ce qu'il y avait aussi des visites, comme chez nous quand mon petit frère est né ?

3^{me} mage. — Tout le peuple était venu voir le Petit Jésus pour l'adorer. Il y avait des papas, des mamans, des enfants. Tous l'approchaient et l'admiraient.

Les trois mages (ensemble). — Ecoutez !...

Un petit garçon. — Il m'a regardé !

Un petit garçon. — Il m'a souri !

Une fille. — Qu'il est mignon !

Une fille. — Qu'il est potelé !

Tous les enfants. — Si petit !

Les filles de la galerie. — Si grand !

Tous les enfants. — Si pauvre !

Les filles de la galerie. — Si riche !

Tous les enfants. — Si faible !

Les filles de la galerie. — Si fort !...

Le sapin. — Oui, mes amis, ce petit enfant était à la fois petit, grand, pauvre, riche, faible, fort... C'était l'Enfant divin, le Fils de Dieu.

Tous les enfants. — Le Fils de Dieu !

Le sapin. — Le Roi des Juifs !

Tous les enfants. — Le Roi des Juifs !

Le sapin. — Mais... il y avait un méchant homme...

Une petite fille. — Tout près du petit enfant, beau sapin ?

Le sapin. — Non, ma petite, à Jérusalem.

Un garçon. — C'était qui, beau sapin, ce méchant homme ?

Le sapin. — Un homme très puissant : le roi Hérode.

Tous les enfants. — Le roi Hérode !

Le sapin. — Il voulait faire mourir le petit enfant.

Tous les enfants. — Oh !...

Les petits (prière). — O Dieu ! protège le Petit Jésus !

Le sapin. — Ecoutez !... Ecoutez !... Ecoutez ce que racontent encore les Mages.

1^{er} mage. — Oui, nous étions venus, nous aussi, adorer le petit enfant, car l'étoile nous avait guidés.

2^{me} mage. — Elle s'était arrêtée au-dessus de l'étable de Bethléem.

3me mage. — Nous avons présenté l'encens et la myrrhe.

1er mage. — Le roi Hérode nous avait ordonné de l'aller voir à Jérusalem.

2me mage. — Il nous avait dit :

Un garçon (*à voix grave, si possible*). — Allez, et quand vous aurez vu cet enfant dont on parle, venez me renseigner sur le lieu où il se trouve, afin que j'aie, moi aussi, l'adorer.

Les trois mages (*ensemble*). — Mais l'Ange nous fit connaître les noirs desseins du roi Hérode. Nous sommes revenus par un autre chemin.

Les petits (*ensemble*). — C'est bien fait !... C'est bien fait !... C'est bien fait !...

Le sapin. — Oui, mes chers enfants. Dieu veillait sur son fils, comme il veille sur chacun d'entre vous.

Une petite fille. — Est-ce que sa maman aurait eu beaucoup de chagrin s'il était mort, le Petit Jésus ?

Le sapin. — Oui, ma petite, comme toutes les mamans pour qui un enfant a cessé de sourire... Et il ne serait pas devenu l'Ami de tous, le Sauveur des hommes, le Prince de Paix...

Trois filles de la galerie (*récitant chacune un verset*) :

O doux Jésus, Prince de Paix !
Tu nous sauvas de la nuit.
Ton ineffable amour
Rend lumineux nos jours,
Met un terme à nos soucis.
O doux Jésus, Prince de Paix !
O doux Jésus, Prince de Paix !
Tu nous sauvas du péché.
Ta pauvreté qui est richesse
Garde nos pas sans cesse
Dans le chemin que Dieu nous a tracé.
O doux Jésus, Prince de Paix !
O doux Jésus, Prince de Paix !
Tu nous sauvas de la mort.
Ton miraculeux message,
Qu'on transmet d'âge en âge,
Chasse nos craintes et change notre sort.
O doux Jésus, Prince de Paix !

Le sapin. — Le Petit Jésus grandira. Il grandira dans vos cœurs. Il grandira dans le cœur de tous les hommes. Il n'y aura plus de larmes. Il n'y aura plus de souffrances. Il n'y aura plus de guerres. La terre se couvrira de roses et de lys, et les cieux résonneront des harmonies célestes... Enfants, et vous tous rassemblés ici, adressez un message à tous les hommes, vos frères... Chantez de tout votre cœur : « Jésus est notre ami suprême... »

(Tous les enfants et l'assemblée chantent.)

Louis Campiche.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons une « Nativité » de Th. Lüscher.

Réd. : Nous recommandons chaleureusement à nos lecteurs une pièce en 2 actes de notre collègue Ls Campiche parue dans le « Mois théâtral » de novembre 1948 (5, rue Bovy-Lysberg, Genève). Primée au 2e concours théâtral de l'Eglise nationale vaudoise, elle convient parfaitement aux sociétés de jeunes gens et d'adultes désireuses d'organiser une soirée de Noël.

COMMENT VA LE JOURNAL DES JEUNES ?

Les jeunes l'ont bien accueilli. Les réponses au concours arrivent, de plus en plus nombreuses. Des échos très favorables nous parviennent, de maîtres, de parents, voire de journalistes ! Les abonnements commencent à rentrer. C'est sur ce terrain que se joue l'existence du journal. Si vous n'avez pas trouvé dans le premier numéro absolument tout ce que vous souhaitez voir dans le journal, abonnez-vous quand même, faites abonner vos élèves. Il s'agit de **vivre**, pour pouvoir progresser ensuite, en quantité et en qualité.

Merci !

Les Chocolats

SÉCHAUD FILS

sont appréciés par les consommateurs
depuis plus d'un demi-siècle.

La bonne adresse pour votre ameublement

**Choix de 100 mobiliers neufs
du simple au luxe**

**MAURICE MARSCHALL, DIRECTEUR
LAUSANNE**

au bout du trottoir Métropole B meubles
occasion provenant des échanges, à bon
compte. Exposition séparée. Magasin, route
de Genève 19.





Le modelage, une branche qui est une source de joies

Nombre d'enfants font des progrès rapides. Le modelage aiguise le don d'observation et la faculté de s'exprimer. Il faut si peu de choses: les doigts, un bâtonnet et l'argile appropriée. Pas besoin d'outils coûteux! L'argile Bodmer est avantageuse et s'emploie depuis des années dans d'innombrables écoles. Elle existe en trois qualités spéciales.

Demandez des échantillons gratuits et le prix courant. Instructions complètes avec nombreux modèles contre envoi de 90 cts en timbres-poste.

E. BODMER & Cie
Fabrique de céramique, Zurich
Uetlibergstrasse 140
Tél. (051) 33 06 55



CUIRS
J. PELLET SA
LAUSANNE — RIPONNE 2

Doublez l'usage de vos vêtements

Un vêtement que vous nous confiez pour le nettoyage ou la teinture est un vêtement qui vous rendra à nouveau les services d'un vêtement neuf.

Service rapide et soigné!
Prix avantageux!

Teintureries Morat
Lyonnaise Réunies S.A.
PULLY
AVENUE GÉNÉRAL GUIBAN 85

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. - Montreux

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

COLLECTIVITÉ S. P. V.

*Êtes-vous assuré
contre la maladie?*

Demandez sans tarder tous renseignements à

M. F. PETIT

Ed. Payot 4 Lausanne Téléphone 3 85 90

Pour combinaisons maladie-accidents-tuberculose etc.



CASTOR

Ces bons savons

LION



SAVONNERIE DE VILLENEUVE S. A.

ARTICLES EN CUIR

Sellerie Sport Voyage Réparations

M. Beausire

MAITRISE FÉDÉRALE

Lausanne

Martigny 27

Téléphone 3 93 85 Atelier : Bugnon 34

POMPES FUNÈBRES



Pl. Palud, 7 Tél. 29.201

H. LADOR, Dir.

*La maison se charge
de toutes démarches et formalités*



Hunziker Söhne

THALWIL

Tél. 051.92.09.13

La fabrique suisse de meubles d'école

(fondée en 1880)

vous livre des **tableaux noirs,**
tables d'écoliers

à des conditions avantageuses

Demandez nos offres

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Nouvelle **Ch. Corbaz S.A.**, Montreux, Place du Marché 7, Tél. 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique



FORTUNA

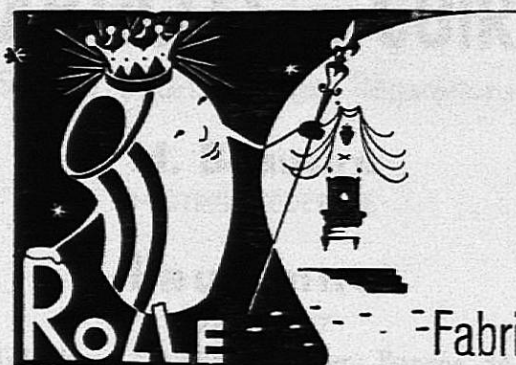
Compagnie d'Assurances sur la vie, Zurich

SA DEVISE:

CAPITAL FIXE PRIME FIXE

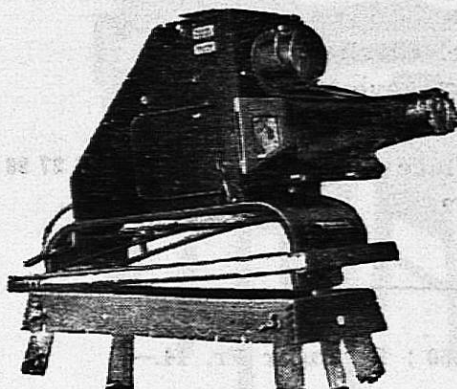
LAUSANNE

Ile Saint-Pierre



*Les pâtes de Rolle,
produits de choix,
sont dignes de la table
d'un roi.*

Fabrique de pâtes alimentaires Rolle S.A.



Les puissants
EPIDIASCOPES **LIESEGANG**
UNIVERSAL-JANULUS IV

modèles pour écoles sont maintenant livrables.

Ces modèles ont été recommandés par une personnalité du Corps enseignant Suisse, comme les plus lumineux et les mieux adaptés à l'emploi qui leur est assigné. (Références à votre disposition.) Les prix ont été ajustés pour Ecoles, Instituts, Collèges, Paroisses, etc. La franchise de douane abaisse encore ces prix déjà étudiés. Demandez le tarif spécial pour l'enseignement. Payements en 6, 12 ou 18 mois sur demande. Démonstrations, devis, vente confiés au départ.

PHOTO POUR TOUS s.a. Bd. Georges Favon, GENÈVE
(Distributeur officiel)